

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-08-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2792, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 28 août 1850

7 heures

Je n'ai pas trouvé de lettre ici hier en arrivant. Je compte bien en avoir une ou deux ce matin. Les journaux que j'ai trouvés ne m'en disent guère plus que les lettres qui

m'ont manqué.

Je ne regarde plus au voyage du président. C'est une tentative avortée. Il en sera de même des Conseils généraux. Le ministre de l'intérieur les pousse à demander la révision de la constitution et la prolongation des pouvoirs du Président ; mais il parle timidement, indirectement, en solliciteur non en ministre. La plupart des Conseils généraux ne diront rien. Ce que diront ceux qui diront quelque chose ne sera rien. Tout tourne au statu quo. Il me revient que le nom du Prince de Joinville commence à courir dans les campagnes. Si on arrive à l'élection sans avoir rien fait, cette candidature là pourrait bien devenir tout-à-coup puissante. Ce pays-ci épuisera toutes ses cartes avant d'en finir. J'ai vidé mon sac dans lequel, il n'y avait rien.

9 heures

Point de lettre, et la mort du Roi. Voici dans quels termes, Dumas me l'a écrit : " J'ai la douleur de vous annoncer la mort du Roi. La Reine me charge de vous faire cette communication et de vous exprimer son regret de ne pouvoir, dans ces premiers moments répondre elle-même à votre dernière lettre. Le roi a rendu le dernier soupir ce matin, à 8 heures, entouré de tous les siens après une agonie calme durant laquelle il a conservé toutes les facultés intellectuelles, toute la force et toute la dignité morales dont la Providence l'avait doué. Il a fini comme il avait vécu avec fermeté, avec résignation, avec bonté, avec simplicité. Il ne s'est pas démenti un seul instant depuis le moment où hier matin, l'avis solennel de sa fin prochaine lui a été donné, par la volonté et en présence de la Reine, qui ne l'a pas quitté un instant, et qui a été sublime de dévouement pendant et après la mort du Roi comme durant leur vie commune. "

" J'écris à l'instant à Mad. de Witt pour lui dire tout le regret qu'éprouve la Reine de ne pouvoir la recevoir après-demain comme S. M. en avait le désir. "

" Les mêmes sentiments de douleur, de regret & d'union animent tous les Princes et les Princesses de qui j'ai l'honneur d'être l'organe, vis-à-vis de vous. "

J'ai plusieurs lettres de Paris. Dumon me dit : " Le Roi a dicté à la Reine divers écrits qu'il a signés. " Et Génie : " On dit qu'il a dicté l'expression de ses désirs, et de son opinion. " C'est un événement pour tout le monde. C'en est un pour moi. Il a tenu une grande place dans ma vie, et mon nom est fort lié au sien. A tout prendre, le monde à vu bien peu d'aussi bons rois. Il a donné à la France 18 années du gouvernement le plus juste, le plus sensé, le plus libre, et le plus bienveillant qu'elle ait jamais connu et que probablement elle soit jamais destinée à connaître. Adieu, adieu.

J'ai bien des lettres à écrire aujourd'hui. Je compte demain sur les vôtres. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3488>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 28 août 1850

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Bruxelles, devant hier. Demas midi est. Il est  
doutous que l'état du Roi permette que M.  
ville s'installe à Bruxelles où le Roi est déjà  
dans la chambre d'Orléans, et malgré la chambre de  
Saxe Cobourg. Les forces de l'ordre, tous les organes  
s'affaiblissent, à l'exception de la faculté intellectuelle  
qui restent entières. J'ai dû faire une ablation de  
quatre jours pour aller porter à Bruxelles le corps  
de l'enfant mort-né dont est accompagné malgré la  
dureté d'humilité. J'ai terminé, à mon retour,  
avant hier, le processus de l'affaiblissement très  
notable. Le Roi a fait appeler les deux  
Chambers et l'ouverture. Malgré la chambre d'Orléans  
est aussi bien que possible. La Reine de mai dans  
un bonne route. Le duc de Nemours est très  
souffrant d'un autre mal. M<sup>e</sup> le Prince de Joinville,  
qui a été en Belgique chez le Roi dans la chambre  
de Saxe Cobourg, et qui a été l'objet de deux  
jours à Athènes à cause de mauvais état de  
la mer, y a été l'objet d'un accès reconnu  
de la part du grand nombre de français qui  
y résident. Cela n'est pas sans les yeux du Roi  
des Belges.

Adieu, Adieu. Je voudrais vous envoier  
ce soliel. Adieu.

22

Bruxelles, lundi 28 juillet 1850  
7 heures.

Je n'ai pas terminé ma lettre  
hier en arrivant. Je compte bien en faire  
une au deux ce matin.

Le journal que j'ai terminé ne m'a  
laissez qu'en plus que la lettre qui m'a  
intrigué. Je ne regarde plus au voyage  
du Président. C'est une tentative avortée. Il  
se sera de même des Conseils plusieurs. Le  
Ministre de l'Intérieur les pousse à demander  
la révision de la Constitution et la proclam-  
ation des pouvoirs du Président; mais il  
passe limitement, indirectement, en sollicitant  
non en ministre. La plupart des Conseils  
jouissent de droit rien. Ce que disent  
ceux qui disent quelque chose ne sera  
rien. J'aurai l'heure au statut que.

Il me semble que le nom du Prince  
de Joinville commence à faire dans la  
campagne. Si on arrive à l'élection, sans aucun  
doute, cette candidature la pourra bien  
remporter tout à coup puissante. Le pays  
éprouvera toutes les sortes avant l'fin.

J'ai vécu avec les deux logent il n'y

### Conclusion.

9 hours.

Prise de tête et la mort du Roi, Orie-  
dans, quels termes, Dumas, me dévoue.

« J'ai la plaisir de vous annoncer la mort du Roi, au Rêveur me charge de vous faire cette communication, et de vous exprimer son regret de ne pouvoir, dans le premier moment, répondre à votre dernière lettre. Je l'ai reçue le Vendredi Soir à 6 heures, entouré de toute la force, après une agonie assez dure dont la mort fut lente, la dignité morale dont la Providence l'avait doté. Il a fini comme il avait vécu, avec fermeté, avec résignation, avec bonté, avec simplicité. Il ne l'a pas dénué en tout instant depuis le moment où hier matin, l'avis solennel de sa fin prochaine lui a été donné, par la volonté ou en présence de la Reine, qui ne l'a pas quitté un instant, et qui a été l'ultime témoignement, pendant et après la mort du Roi comme l'aurait fait sa femme. »

## La Polonia e l'Urss sono a buon mercato

pour lui dire tout ce qu'il pensait la Reine de ne pas... Il recevra à présent l'assurance de ce que nous voulons le faire.

... une autre lettre monsieur de Rambouillet  
et l'envia au commandement du Prince et de  
la Princesse de qui j'ai l'honneur d'être l'engagé  
et à vos bons soins.

J'ai plusieurs lettres de Paris. L'avenir me dit : « Le docteur a écrit à la Reine deux écrits qu'il a signés. Le Roi a écrit un tel que l'autre l'exprime de ses idées et de ses opinions.

C'est cette bénédiction pour tout le monde  
Qui est un peu moi. Il a tenu une grande  
place dans ma vie, et mon nom est fort  
lié au sien. A tout prendre, le monde a  
vu bien peu d'assez bons rois. Il a donné  
à la France 18 années du gouvernement  
le plus juste, le plus sage, le plus libre et  
le plus brillant qu'elle n'ait jamais connu,  
ce qui, probablement, elle n'est jamais destinée  
à connaître.

Adrien, Adrien. J'ai bien des lettres à écrire  
aujourd'hui. Je compte demain sur les vôtres.  
Adrien.

100